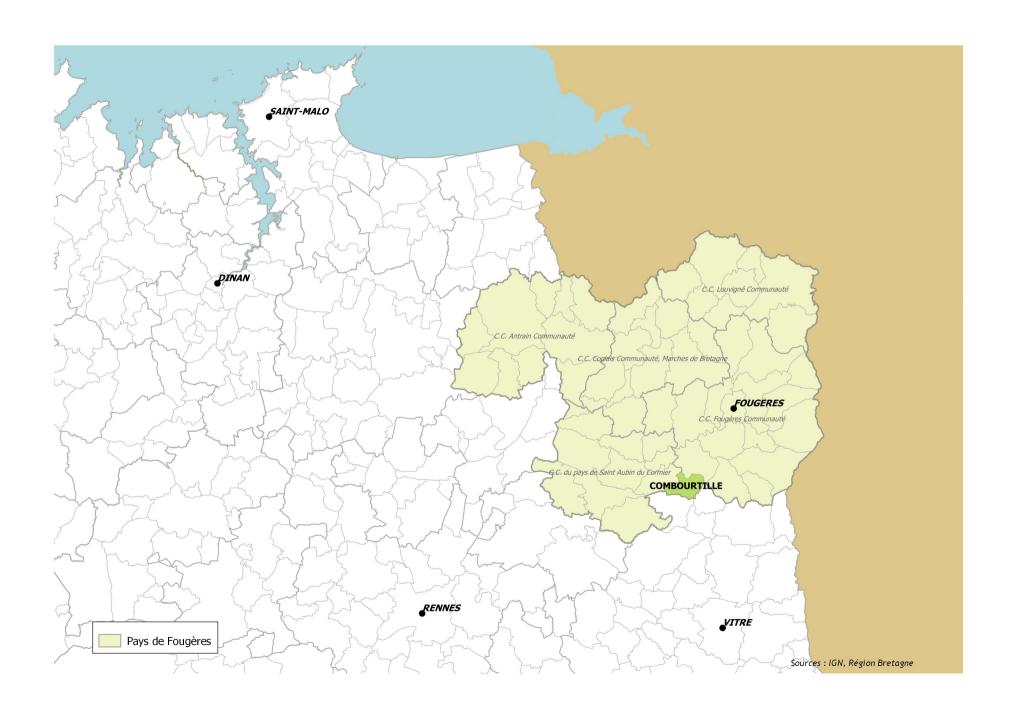
Opération d'Inventaire du patrimoine du pays de Fougères (2009-2014)

Synthèse de l'enquête d'inventaire du patrimoine sur la commune de Combourtillé (Fougères communauté)

2014







L'Inventaire du patrimoine culturel : recenser, étudier et faire connaître

Créé en 1964 et compétence du Conseil Régional de Bretagne depuis 2007, le service de l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne a pour but de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine breton. L'étude sur le patrimoine bâti de la commune de **Combourtillé** s'est déroulée entre juin et juillet 2014. Elle s'insère dans le cadre d'une étude plus large à l'échelle du pays de Fougères, débutée en 2009 et qui s'achève à la fin de l'année 2014. A l'issu de cette enquête, une exposition itinérante, présentée dans les cinq communautés de communes entre avril et octobre 2015 constituera l'aboutissement de cinq années de recensement, d'étude et de valorisation du patrimoine de ce territoire.

Conduite de l'enquête et sources exploitées

La conduite de l'inventaire du patrimoine se déroule en plusieurs phases :

- un repérage de l'ensemble du bâti du territoire permet l'identification des éléments représentatifs ou remarquables.
- la constitution de dossiers d'études d'édifices ou d'ensembles (bourg, écarts...), ainsi que des dossiers représentatifs des thématiques d'études, tels que les vestiges d'un habitat des 16° et 17° siècles, les croix de chemins...
- parallèlement au travail de terrain, des recherches documentaires aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine : série O (archives communales), série P (plans cadastraux), ainsi que série Fi (fonds iconographiques) viennent enrichir les études de données complémentaires.

Les dossiers constitués, géolocalisés, accompagnés de documents iconographiques : plans cadastraux, photographies anciennes et contemporaines, sont accessibles sur le site sur le portail http://patrimoine.bzh.



Sommaire

- Une première enquête d'inventaire du patrimoine menée à Combourtillé en 1969 p. 5	
- D'un ancien bourg castral à un bâti réparti de manière uniforme	p.6-9
- Deux éléments majeurs témoins du 15 $^{\rm e}$ siècle : un ancien manoir transform ferme et l'église paroissiale	é en p. 10-11
- Des vestiges des 16e et 17e siècles et de nombreuses constructions de la cha des 19 $^{\rm e}$ et 20 $^{\rm e}$ siècles	rnière p. 12-13
- Une préférence pour les matériaux locaux	p. 14
- Recensement et étude du patrimoine : les données de l'Inventaire à disposition p. 15-16	
- Pistes à développer	p. 17



Une première enquête d'inventaire du patrimoine menée à Combourtillé à la fin des années 1960

Les enquêtes sur le patrimoine réalisées antérieurement ont été intégrées aux études réalisées en 2014. En 1969, le service de l'Inventaire avait déjà réalisé une enquête non exhaustive sur la commune. Seuls les éléments considérés comme majeurs à l'époque avaient alors été inventoriés : l'église paroissiale, l'ancien manoir du Haut Combourtillé, le presbytère...L'intérêt de ce travail réside dans la constitution d'un fonds photographique de plus de 30 ans témoignant d'une architecture rurale transformée ou détruite.



Photographies prises lors de l'Inventaire du patrimoine de Combourtillé réalisé en 1969

D'un ancien bourg castral à un bâti réparti de manière uniforme sur le territoire

Le nom de la commune vient sans doute du gaélique, comb, « vallée », ore, « limite », et til, « ormeau », ou de bourg tilleul, « pays du tilleul ». La commune de Combourtillé est une petite commune dont la superficie est de 925 hectares. Elle est située entre Vitré (15km) et Fougères (12km). Elle appartient au canton de Fougères-Sud.

L'origine de la paroisse de Combourtillé, qui dépendait autrefois de l'ancien évêché de Rennes, est inconnue. Dès le 12e siècle, Combourtillé est une seigneurie, les chartes du Cartulaire de Savigné mentionnent plusieurs fois les sires de Combourtillé et prouvent même que l'un d'eux, Jean de Combourtillé, se fit à cette époque moine dans ce monastère.

Beaucoup plus tard, en 1513, deux manoirs portaient le nom de Combourtillé : l'un appartenant à Michel de Malnoë (ou Malenoë), et l'autre à

Guillaume de Chauné et sa femme Bertranne du Meix. Ces deux manoirs — formant aux siècles derniers une seule juridiction nommée les Comtourtillés — ont donné naissance aux villages du Haut et du Bas-Combourtillé, entre lesquels s'élèvent, presque isolés, l'église et le presbytère de Combourtillé.

Entre 1814 et 1820, la commune a été associé à celle de Billé.

La carte du cadastre napoléonien de 1819 figure un plan du village et des écarts sensiblement identique à l'actuel.

Aucune chapelle n'y est figurée. On note également l'existence d'un moulin à eau, situé en limite de commune avec Billé, il est alimenté par l'étang de Billé.

Les croix de la commune sont réparties de manière relativement uniforme sur le territoire et, à l'image de l'architecture de la commune témoignent d'une époque de réalisation homogène (fin 19^e siècle et début 20^e siècle). Douze croix monumentales et une grotte de Lourdes ont été recensées sur la commune de Combourtillé. Il existe encore 5 croix édifiées en bois.

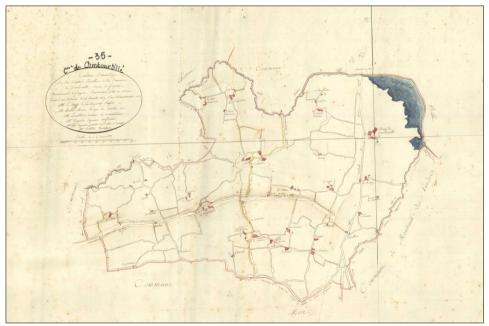
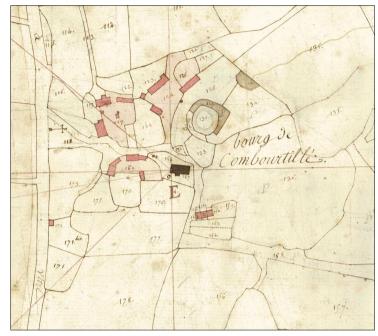


Tableau d'assemblage du plan cadastral de Combourtillé, 1819



Extrait du cadastre napoléonien de 1819

Le bourg de Combourtillé n'est encore qu'un petit bourg castral en 1819 lors de la levée du cadastre napoléonien. En effet ce dernier nous montre une ancienne motte féodale entourée de douves située près de l'église et quelques bâtiments dont le presbytère et l'ancien manoir du Haut Combourtillé.

Le bourg fut probablement établi après l'installation au 11° siècle de cette motte à l'extrémité est du bourg. Aujourd'hui cette disposition est toujours bien visible puisque le bourg s'est développé le long de la route de Fougères à Vitré et à l'ouest de celle-ci, laissant le bourg castral dans un environnement préservé.



Le presbytère

La motte castrale est typiquement un ouvrage de défense composé d'un rehaussement important de terre rapportée de forme circulaire qui lui donne le nom de « motte ». La plupart du temps le tertre était entouré d'un fossé, le sommet étant occupé par une forte palissade. Un fortin de bois y était aménagé avec une tour de guet analogue à un donjon. La motte est considérée comme un château fort primitif. Les mottes féodales sont des types de fortification qui se développent essentiellement au cours du 11e siècle et du 12e siècle. En effet, ce type de château est par exemple représenté sur la tapisserie de Bayeux (vers 1060) où l'on voit la motte féodale de Dinan. À partir du début du 12e siècle, les châteaux en pierre remplacent progressivement les mottes féodales. Nombreux au 11e-12e siècles, les châteaux à mottes étaient en effet destinés à assurer la défense du seigneur contre ses voisins. Le donjon en bois se trouvant au centre de la motte n'était pas destiné à l'habitation mais constituait plutôt un refuge en cas d'attaque. Les habitations en bois étaient plutôt situées aux pieds de la motte, dans une basse-cour (baile). La motte de Combourtillé est peu connue et n'a pas fait l'objet d'études archéologiques.

Outre le village, la commune comporte plusieurs écarts, principalement dans la partie sud-ouest du territoire. Ces écarts étaient sans doute déjà formés au 17e siècle car on y trouve des bâtiments de cette époque, les plus importants sont la Briandière, les Richardières, le Clairay, la Ruzardière, la Retaudière, le Verger, la Pellerie et la Picais. En outre, quelques fermes isolées sont distribuées dans les zones favorables au cultures : L'Aunay, les Landelles, le Rocher... Il faut également rappeler la présence de l'ancien manoir du Haut Combourtillé devenu une ferme et située dans le bourg.

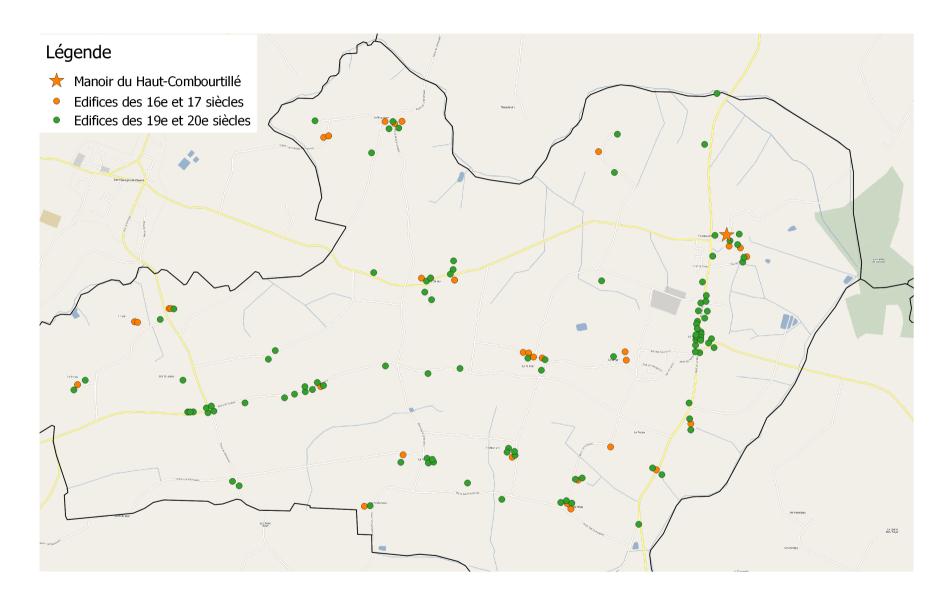
A partir du milieu du 19e siècle, la construction de nouveaux bâtiments permet le développement du village. Ainsi, une école communale fut été fondée et une mairie construite en 1850. Depuis cette date, les constructions s'alignent le long de la route principale traversant le bourg de Combourtillé, de nouveaux lotissements particulièrement au sud-ouest du village ancien abritent une population qui fait le choix d'habiter en milieu rural tout en travaillant en ville.

Au cours de la seconde moitié du 20e siècle et au début du 21e siècle, comme ailleurs l'évolution des usages a entraîné une requalification de nombreuses fermes en maisons, ce qui implique, dans de nombreux cas, une modification des bâtiments et une séparation des ensembles en plusieurs propriétés. Aujourd'hui, l'ancien logis de la ferme constitue souvent une habitation, alors que l'ancienne étable en constitue une autre, ce qui a pour conséquence une transformation des bâtiments, notamment au niveau des ouvertures. Les baies d'une dépendance ne répondent en effet pas aux usages d'une habitation.





La ferme des Gages et le bourg



Sources : IGN, Région Bretagne

Deux éléments majeurs témoins du 15° siècle : un ancien manoir transformé en ferme et l'église paroissiale

Combourtillé est donc une seigneurie aux mains de la famille de Guillaume de Combourtillé dès le 12° siècle. Deux manoirs s'installent ensuite près de cette ancienne motte : le Haut-Combourtillé et le Bas-Combourtillé. Les deux manoirs possédaient un droit de basse justice sur leurs fiefs.

La ferme située au bourg de Combourtillé est vraisemblablement l'ancien manoir seigneurial du Haut Combourtillé. Désormais, siège d'une exploitation agricole et bien que l'édifice soit profondément transformé au 17e siècle, il semble être construit durant la première moitié du 15e siècle. Il devait s'agir à l'origine d'un logis à salle basse sous charpente. Ainsi, ce type de manoir consistait le plus souvent en une salle centrale directement sous la charpente, équipée d'une cheminée sur un des murs gouttereaux, associée à une ou plusieurs chambres latérales en demi-niveau. Ce type de bâtiment était particulièrement fréquent dans le Comté de Rennes au 15e siècle. Ils ont principalement été construits avant 1450, après cette date, le modèle commence déjà à se "démoder". Ce type de manoir est relativement complexe à identifier car toutes les salles basses sous charpente ont subi des réaménagements. Parfois, peu de temps après leur construction, ces salles ont en effet reçu un plancher afin de gagner en confort (éviter les pertes de chaleur). L'édifice d'allure modeste conserve encore deux fermes de charpente d'une très grande qualité plastique, elles sont aujourd'hui à hauteur d'homme depuis la création d'un étage.

Cet ancien manoir transformée en ferme possède une façade de granite percée de quelques ouvertures ornées.







Dédiée jadis à Saint-Cyr et à Sainte-Juliette, **l'église paroissiale de Combourtillé** est actuellement dédiée à la Sainte-Vierge fêtée le jour de l'assomption. Cet édifice qui est le témoin de la qualité architecturale du patrimoine religieux de la commune date en grande partie du 15° siècle mais présente aussi de nombreuses campagnes de travaux. Ainsi dans un pan de mur qui a été démoli en 1848, on voyait les traces d'une baie dont la pierre d'amortissement, taillée en plein cintre, rappelait le style des 11e et 12e siècles. L'édifice primitif semble donc remonter à l'époque romane. Elle possédait autrefois une seule nef, à laquelle ont été ajoutés un collatéral nord à la fin du 15e et un collatéral sud en 1848. L'église possédait dit-on, une verrière du 15e siècle. Ses vitres portaient les armes des seigneurs Malenoë en Saint-Christophe-des-Bois, qui avaient aussi un enfeu. Aujourd'hui, elle possède un vitrail de 1917 représentant l'apparition du Sacré-Coeur à Sainte-Marguerite-Marie et réalisé par le maître verrier Alleaume qui fait l'objet d'un travail de recherche en Mayenne en vue d'une publication.

Cette église paroissiale est un édifice de grande qualité qui, contrairement à d'autres églises du pays de Fougères, n'a pas été totalement reconstruite à la charnière des 19^e et 20^e siècles, époque pourtant intense en constructions dans la commune.







Des vestiges des 16e et 17e siècles et de nombreuses constructions à la charnière des 19e et 20e siècles

A l'instar des autres communes du Pays de Fougères, il existe nombre de vestiges de constructions des 16^e et 17e siècles à Combourtillé. En dehors de quelques édifices relevant de l'architecture seigneuriale et religieuse, et malgré des remaniements parfois importants, ces bâtiments sont présents de façon uniforme sur le territoire de la commune.

Ainsi, les maisons et fermes des 16° et 17e siècles sont identifiables grâce à un certain nombre de caractéristiques architecturales : un toit long et pentu souvent brisé par un coyau, des encadrements de baies portant un décor particulier (portes en plein cintre, linteaux décorés d'une accolade, appuis de fenêtres saillants, cheminées à corniches...). Voici quelques lieux en dehors du bourg où des vestiges de cette époque sont encore visibles : la Pellerie, le Clairay, la Basse Hermenière, les Richardières, la Ruzardière, la Roche, la Briandière, le Petit Val, la Picais, l'Avalloir, le Verger, la Houssaye et la Maritière.









La Pellerie, Le Clairay, La Basse Hermenière et La Briandière

Cependant, à quelques exceptions près, de nombreuses modifications extérieures et intérieures perturbent aujourd'hui la lisibilité architecturale et l'authenticité des édifices des 16° et 17° siècles conservés dans la commune.

S'il ne subsiste que peu de maisons et de fermes des 16e et 17e siècles ayant gardé leur aspect d'origine, nombreuses sont celles qui ont été remaniées ou créées à la fin du 19e siècle. Les fermes construites alors témoignent de davantage de confort (logis composé de deux pièces à feu) et de l'usage de "nouveaux" matériaux tels que la brique par exemple pour les encadrements de baies (Le Clairay, Le Verger). Les niches à statue sont également très fréquentes sur les façades des bâtiments de cette époque puisqu'elles correspondent à la période de développement du culte marial (La Picais, L'Aunay...).







y Le Clairay

La Picais

Le premier cadastre de la commune, réalisé en 1819, atteste du fait que le village était alors très peu développé. Il s'est particulièrement étendu au cours de la seconde moitié du 19e et de la première moitié du 20e siècle grâce à la construction de maisons d'habitation et de commerces.

Les pompes à eau en bois :

Un certain nombre de pompes à eau en bois a été repéré sur le territoire du pays de Fougères et en particulier dans les communes de Combourtillé, Javené et Saint-Sauveur-des-Landes qui en comptent une dizaine. Elles remontent au début du 20° siècle et sont probablement « l'oeuvre » d'un même artisan car elles possèdent toutes le même décor (moulures...).

Malheureusement, leur état est souvent relativement mauvais et elles sont aujourd'hui nombreuses à avoir disparu ou à avoir été déplacées.



Une préférence pour les matériaux locaux

La nature du sous-sol a toujours des incidences fortes sur le matériau de construction utilisé en architecture. En effet, au cours des périodes les plus anciennes et avant le développement des moyens de transports et des réseaux au milieu du 19° siècle la pratique courante était d'utiliser le matériau disponible sur place car, le plus onéreux n'était pas le matériau en lui-même mais bien son transport. Ainsi, dans la commune, la quasi-totalité des constructions rend compte de l'usage du schiste argileux. Ce matériau est parfois utilisé sous la forme de moellon de tout venant ; au contraire, certaines façades témoignent d'un appareillage composé de pierres taillées.







D'autres matériaux sont néanmoins utilisés. Le granite est fréquemment réservé aux encadrements de baies et chaînages d'angles. A la charnière des 19° et 20° siècles, les encadrements de certaines baies, en particulier sur les étables privilégient un nouveau matériau, la brique. Enfin, certaines parties de bâtiments ou dépendances sont construites en terre, en utilisant la technique de la bauge (levées successives de 50 à 80 centimètres, sans recours à l'usage d'un coffrage). D'autres bâtiments possédaient également des parties construites en pan de bois (bois et torchis : mélange de terre et de paille).



A la Houssaye, une construction témoigne de la technique du pan de bois.

Les toitures des bâtiments de la commune sont couvertes en ardoise. Les toits très pentus à coyau (pièce oblique d'un versant de toit adoucissant la pente de toiture dans sa partie basse) des 17e et 18e siècles laissent place aux 19^e et 20^e siècles à des longs pans beaucoup moins pentus. Aujourd'hui, nombreuses sont les couvertures d'ardoise à avoir été remplacées par un matériau synthétique.



Recensement et études du patrimoine : les données de l'Inventaire à disposition

Première étape du travail d'Inventaire, le recensement exhaustif de l'ensemble du bâti antérieur au milieu du 20° siècle (avec prise en compte d'éléments majeurs de l'architecture jusqu'en 1980) permet d'avoir une vision globale du patrimoine de chaque commune. Ce travail préliminaire identifie des éléments représentatifs ou remarquables. Ainsi, ce sont **149 éléments** (édifices bâtis ou édicules) qui ont été recensés sans distinction de genre sur le territoire de la commune. A Combourtillé, ces éléments sont géolocalisés, photographiés et sont accessible en ligne sur *kartenn*.

Le recensement établi également une critériologie pour chaque édifice :

- degré d'authenticité : possibilité d'une lecture architecturale, évolutions du bâti, transformations irréversibles...
- intérêt patrimonial de l'élément bâti : rareté, histoire du site et du bâti, élément marqueur dans le paysage...
- abords de l'élément bâti : par exemple, la présence des dépendances pour une ferme... ou la qualité de l'environnement immédiat...



Les données du recensement sont accessibles sur http://kartenn.region-bretagne.fr et Géo-Bretagne.

Les dossiers d'études d'ensembles représentatifs sur le territoire et monographiques sont accessibles sur patrimoine.bzh



Ensemble d'édifices ou thématiques étudiées : Dossier de présentation de la commune Les croix de la commune Les maisons et fermes de Combourtillé L'habitat aux 16° et 17° siècles de Combourtillé Le village de Combourtillé L'écart de la Ruzardière L'écart de l'Avalloir Édifices étudiés L'église paroissiale Notre-Dame Le presbytère Manoir du Haut-Combourtillé Maison, Le Clairay Maison, La Pellerie Ferme, L'Aunay Maison, La Basse Hermenière

Pistes à développer :

- · Sensibilisation à l'existence de l'ancien bourg castral, motte féodale et deux manoirs qui constituent un patrimoine d'intérêt : panneau d'interprétation retraçant l'historique de la formation du bourg, conférences d'archéologues, signalétique spécifique (place de la Motte)...
- · Mise en place, à partir des résultats de cette enquête et des travaux de recherches historiques déjà menés sur Combourtillé, d'actions de valorisation du patrimoine communal : conférences, visites, randonnées, expositions, publication...
- · Sensibilisation, sauvegarde et restauration des pompes à eau en bois en lien avec les communes voisines également concernées comme Javené et Saint-Sauveur-des-Landes.

L'enquête sur la commune de Combourtillé a été conduite de juin à juillet 2014 par Stéphanie Bardel, chargée d'étude au service régional de l'Inventaire du patrimoine, Région Bretagne.

Région Bretagne / Rannvro Breizh

Service de l'inventaire du patrimoine culturel / Servij renablin ar glad sevenadurel Direction du Tourisme et du Patrimoine / Renerezh an Touristerezh hag ar Glad 283, avenue du Général Patton - CS 21 101 / 283 bali ar Jeneral Patton - CS 21 101 35711 Rennes Cedex 7 / 35711 Roazhon Cedex 7

http://www.bretagne.fr/internet/jcms/preprod_35301/inventorier-le-patrimoine-culturel

Contact: sinpa@region-bretagne.fr

"L'Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne" : patrimoine.bzh